

Dagnini's solo show curated by **Lizaveta Matveeva**

Exhibition: until 25 November 2023

Smallville is pleased to present Dagnini's first solo show in Switzerland, titled *IDK How To Describe It But The Peas Are Upside Down*. The exhibition embodies an ecosystem in which virtual and physical worlds coexist and replace each other, akin to Plato's cave, where reality is as real as shadows on the walls.

Driven by the sheer absurdity of life, Dagnini's practice encompasses performances and objects: the breach of peace and everyday routine are the necessary conditions for her work. The artist mixes her pieces with bizarre media footage, constructing weird but seductive narratives of our absurd daily life. While images and videos from the internet capture actual scenes taking place in real life, Dagnini's performances are deliberately staged, designed to embody the chaos of today's world in the form of an apocalyptic, absurd play. This intentional confusion is echoed by the series of objects referring to everyday items but transformed by the artist in the way our subconscious mixes memories and dreams.

The show's title, taken from a meme, can be perceived as documenting a glitch in reality filled with failures. In her practice, Dagnini collects and manipulates similar glitches, aiming to capture the reality rift.

The image of Plato's cave illustrates today's existence with almost documentary accuracy—we all live in an illusion, led by everyday media manipulations. This modus operandi acts as a protection mechanism for our psyche. Leaving the bubble of our delusions might be painful and scary; therefore, we remain there and lose the sense of what is real and what is unreal.

The images Dagnini uses in her work migrate from memes to videos, from videos to prints, and from prints to objects. The obsessiveness of these visions, permeated by reality, reminds us of a dream that reflects the Deleuzian concept of 'fold'—the folds we stumble over during the day, mixed with our fantasies and fears. Spanish researcher María Carmen África Vidal Claramonte wrote that the fold is 'always in "between" in the "both/and"... constantly swinging, eternally undecided...' In the 1980s, she considered it a symbol of the times, a principle of the cultural and political disorganisation of the world where 'nothing is defined, there are only rhizomes, paradoxes that destroy common sense concerning the assignment of fixed identities... There was only fragmentation, chaos, lack of harmony, extravagance, simulation, the triumph of appearances, and lightness'¹.

The main challenge we are facing is to express what is happening but the intensifying absurdity of the world cannot be put into words. Psychoanalysis is based on working with speech—when we talk through traumas, we release ourselves from them. 'I can't really explain it, I haven't got the words'—this line from the video at the entrance of the show states an inability to express the ongoing apocalypse with words. Without being able to voice it, we infinitely reproduce this endless psychosis.

Lizaveta Matveeva
Special thanks to Olga Smirnova and Yulia Yousma

¹ Vidal M.C. The death of politics and sex in the eighties show // New lit. history. — Charlottesville, 1993. — Vol. 24, n° 1. — P. 171–194.

Une exposition de **Dagnini** organisée par **Lizaveta Matveeva**

Exposition : jusqu'au 25 novembre 2023

Smallville a le plaisir de présenter la première exposition personnelle de Dagnini en Suisse, intitulée *IDK How To Describe It But The Peas Are Upside Down* (Je ne sais pas comment le décrire, mais les pois sont à l'envers). L'exposition incarne un écosystème dans lequel les mondes virtuels et physiques coexistent et se remplacent les uns les autres, un peu comme dans la caverne de Platon, où la réalité est aussi réelle que les ombres sur les murs.

Poussée par l'absurdité même de la vie, la pratique de Dagnini englobe des performances et des objets : la rupture de la paix et la routine quotidienne sont les conditions nécessaires à son travail. L'artiste mélange ses pièces avec des séquences médiatiques bizarres, construisant des récits étranges mais séduisants de l'absurdité du quotidien. Alors que les images et les vidéos d'Internet capturent des scènes réelles, les performances de Dagnini sont délibérément mises en scène, conçues pour incarner le chaos du monde d'aujourd'hui sous la forme d'une pièce apocalyptique et absurde.

Le titre de l'exposition, tiré d'un meme, peut être perçu comme la documentation d'une faille dans la réalité, sujette à l'échec.

L'image de la caverne de Platon illustre l'existence d'aujourd'hui avec une précision presque documentaire - nous vivons tous dans une illusion, guidés par les manipulations quotidiennes des médias. Ce mode opératoire agit comme un mécanisme de protection de notre psyché.

Les images que Dagnini utilise dans son travail migrent des memes aux vidéos, des vidéos aux gravures et des gravures aux objets. L'obsession de ces visions, imprégnées de réalité, nous rappelle un rêve qui reflète le concept deleuzien de «Pli» - les plis sur lesquels nous trébuchons pendant la journée, mélangés à nos fantasmes et à nos peurs. La chercheuse espagnole María Carmen África Vidal Claramonte écrivait que le pli est «toujours dans l'entre-deux, dans le «et»... en perpétuelle oscillation, éternellement indéfini...». Dans les années 1980, elle le considère comme un symbole de l'époque, un principe de désorganisation culturelle et politique du monde où «rien n'est défini, il n'y a que des rhizomes, des paradoxes qui détruisent le sens commun de l'assignation d'identités fixes... Il n'y a que fragmentation, chaos, manque d'harmonie, extravagance, simulation, triomphe des apparences, légèreté.

Le principal défi auquel nous sommes confrontés est d'exprimer ce qui se passe, mais l'absurdité croissante du monde ne peut être exprimée par des mots. La psychanalyse est basée sur le travail de la parole : en parlant des traumatismes, on s'en libère. Je ne peux pas vraiment l'expliquer, je n'ai pas les mots ». Cette phrase tirée de la vidéo à l'entrée de l'exposition fait état d'une incapacité à exprimer l'apocalypse en cours avec des mots. Sans pouvoir l'exprimer, nous reproduisons à l'infini cette psychose sans fin.

Lizaveta Matveeva.
Remerciements à Olga Smirnova et Yulia Yousma

¹ Vidal M.C. The death of politics and sex in the eighties show // New lit. history. — Charlottesville, 1993. — Vol. 24, n° 1. — P. 171-194.